

PRÉSENTATION

Analyse Sémiolinguistique du Discours: conceptions et interfaces^{1,2}

*Le monde n'est pas donné au départ.
Il se fait à travers la stratégie humaine de signification.
Charaudeau, Langages et discours, p. 14*

Le numéro 50 de la revue Gragoatá est consacré à la Sémiolinguistique. La théorie Sémiolinguistique du Discours, si répandue dans le milieu universitaire brésilien, a été créée par le professeur Patrick Charaudeau dans les années 1980. Ses principes fondateurs correspondent à l'amalgame de plusieurs idées de théoriciens français tels que Benveniste, Barthes, Greimas, ainsi que les anglais Austin, Grice et Searle d'importance égale, suivant évidemment les idées fondatrices de Bakhtin.

La Sémiolinguistique est l'une des théories de l'Analyse du Discours qui, en élargissant son champ d'études à l'ensemble des productions langagières, établit un dialogue entre plusieurs courants théoriques et permet également un échange avec d'autres branches du savoir ayant pour principal outil le discours.

La théorie se met en place en tant que modèle de l'analyse linguistique dont l'intérêt porte non seulement sur le langage, dans sa dimension sociale, mais également jusqu'à la conception du social comme lieu de production linguistique. Dans ce sens, l'analyse sémiolinguistique s'intéresse au sens social et aux effets du langage en usage, sillonnant une large production discursive de textes verbaux et non verbaux liés aux pratiques sociales du langage dans ses formats linguistiques les plus divers – écrit/parlé ; formel/informel ; personnel/public ; littéraire/non littéraire – soulignant l'inquiétude, non seulement envers les aspects liés à sa réception, mais aussi envers les procédés d'interaction qui déterminent la production/réception. Enfin, il s'agit d'une théorie qui s'intéresse toujours aux différentes formes d'interaction linguistique entre les locuteurs, dans un certain contexte et en obéissant à certaines circonstances. C'est le point de vue de l'Analyse Sémiolinguistique du Discours.

¹ Nous voudrions enregistrer ici nos plus profonds et mérités remerciements à la Professeure Patrícia Ferreira Neves Ribeiro – Editrice Adjointe responsable pour la Ligne de Recherche 2 (Théorie du Texte, du Discours et de la Traduction) de notre Programme de Master en Études de Langage – pour l'inépuisable collaboration dans la préparation et l'organisation de ce numéro de Gragoatá.

² La présentation a été traduite en français par Thayrine Muzy Peze.

Le numéro de cette revue rassemble 13 articles de recherche, à niveau national et international, révélant un regard sémiolinguistique multiple sur le discours, ainsi que le compte rendu du livre *Le débat public entre controverse et polémique* : enjeu de vérité, enjeu de pouvoir, de Patrick Charaudeau, publié en France en 2017.

Les articles sélectionnés pour composer ce numéro de Gragoatá présentent les hypothèses théoriques de la Sémiolinguistique en les reliant à différentes thématiques. Ainsi, ils comportent de manière générale les concepts de l'acte de langage et ses deux circuits, contrat de communication, sémiotisation du monde, sujets et identités sociaux et discursifs, pathémisation, imaginaires socio-discursifs, en combinaison avec l'analyse de l'image – visible et non visible – aussi bien par rapport au discours médiatique, qu'au politique et littéraire.

Le premier article, rédigé par Maria Aldina Marques, a comme point de départ l'importance politique et sociale des discours présidentiels au Portugal, abordant la manière dont les présidents de la république portugaise construisent leurs discours, à travers lesquels ils se construisent aussi identitairement. Les données analysées sont extraites de 20 discours constitués de *Messages du Nouvel An* prononcés par les trois derniers présidents de la République Portugaise, entre 1997 et 2017. De tels messages classés comme discours de votes, servent en outre à proposer un agenda politique engagé dans la création d'un effet perlocutoire de confiance en définissant une voie sûre pour le futur. Selon l'autrice, il s'agit d'un discours institutionnel, sans marques de l'oralité – ce qui n'empêche pas le rapprochement du président aux portugais – qui établit une relation formelle entre le locuteur et ses allocuteurs sur différents niveaux de la structure discursive, du lexique à la syntaxe, dans la célébration d'un évènement national.

Dans l'article suivant, Margareth Mattos propose de renouveler le contrat littéraire de « Le conte de l'école » (1884), de Machado de Assis, réédité en 2002, dans lequel il est mis en évidence des éléments paratextuels qui font partis de la mise en scène matérielle et discursive du conte. Cette nouvelle édition se caractérise notamment par la présentation d'un texte hybride verbo-visuel, ce qui contribue d'une part à la redéfinition des partenaires du processus d'interprétation de la mise en scène narrative, étant donné qu'elle encourage

l'inclusion du lecteur enfant, si épris du langage visuel. D'autre part, la transformation du texte exclusivement verbal en verbo-visuel touche également l'influence des partenaires initiateurs de la mise en scène narrative – l'éditeur, l'auteur-illustrateur, l'auteur-écrivain posthume – tout en contribuant à l'accroissement et à l'intensification des effets pathémiques, précisément à cause de la tension entre la double sémiologie verbale / visuelle. En évoquant la thématique de la corruption morale dès l'enfance, on cherche à éveiller les émotions du lecteur enfant principalement, les menant à réfléchir aux problèmes éthiques qui concernent le comportement des personnages impliqués dans la narrative et, peut-être même, à s'identifier à la douleur qui frappe le garçon Pilar – représenté par la figure de la honte et de l'humiliation – dans sa relation avec les personnages adultes.

Engagés dans un traitement théorique et dans l'application de la Sémiolinguistique, on présente les textes des chercheuses Ida Lúcia Machado e Maria Aparecida Lino Pauliukonis. Dans son article « L'acte de langage d'après la Sémiolinguistique : implications, explications et applications pratiques », à la lumière de la sémiolinguistique, Machado analyse quelques actes de langage énoncés par Bourdieu, extraits du livre *Esquisse pour une auto-analyse* (2004), cherchant à démontrer que la théorie Sémiolinguistique est porteuse d'un outil pratique capable d'obtenir de divers « possibles interprétatifs ». Pauliukonis étudie ensuite les concepts de compréhension et d'interprétation à partir de l'approche théorique de Patrick Charaudeau à deux moments distincts des investigations de l'auteur sur le sujet – un article de 1995 et un autre plus récent de 2017. Dans l'optique de 1995, le problème posé serait l'existence en elle-même du sens du texte, indépendamment de ses conditions de production, ou, au contraire, qu'il relèverait, pour une parfaite appréhension, de ces mêmes conditions. On associe le sens de la langue au procès de compréhension et le sens du discours à celui de l'interprétation. Dans l'article le plus récent, à partir d'un parcours historique d'investigation herméneutique, l'auteur comprend qu'il est possible de situer l'acte de compréhension comme un mouvement d'appréhension global du sens, mais surtout comme une conséquence d'opérations diverses accomplies dans l'acte d'interprétation, par des procédés inférentiels.

L'article d'André Valente reprend comme corpus le travail du dessinateur Bruno Drummond pour discuter non seulement les concepts de polysémie, homonymie et synonymie, mais aussi ceux d'interdiscursivité et intertextualité. Il établit des prémisses théoriques à propos de dessins humoristiques, bandes dessinées et caricatures pour s'en tenir à l'option de Drummond, et analyse sous une approche linguistico-discursive, huit dessins humoristiques privilégiant les notions de polysémie et d'interdiscursivité sous le biais de l'humour critique. À la suite de l'analyse de ces genres multimodaux, Eveline Coelho Cardoso étudie les dessins humoristiques, genres discursifs qui mobilisent des signes verbaux et visuels à partir d'un contrat résultant du projet de parole d'un énonciateur médiatique stimulé par deux visées énonciatives interdépendantes – la visée de l'information (*faire-savoir*) et la visée de la captation (*faire – sentir*). Pour illustrer les hypothèses théoriques sur lesquelles elle se repose, l'autrice analyse un carton du dessinateur Carlos Latuff, publié en 2012, à partir de la représentation d'une situation du contexte éducatif actuel, en évidente intertextualité avec le film *Les temps modernes* (1936) réalisé et joué par Charlie Chaplin. L'interprétation des textes de dessins humoristiques montre qu'en plus du lien avec le contexte social spécifique représenté, de nombreuses informations se cachent derrière ce qui est dit explicitement de manière condensée, autrement dit le lecteur de la bande dessinée est appelé à établir des articulations entre le visible qui est perçu à travers l'image, et le non visible en dehors du cadre. Ainsi, outre les effets d'humour, le dessin humoristique en question mobilise également des effets pathémiques.

L'article de Rafael Guimarães, Margareth Moraes et Luana Machado s'inscrit également dans l'axe de recherche des procédés qui peuvent susciter l'humour. Le corpus du travail est constitué de trois titres à la une du Journal *Meia Hora*, publié entre mars et juin 2019. En tissant des interfaces entre la sémiolinguistique, la Linguistique du Texte et la Linguistique Fonctionnelle, les auteurs ont l'intention de vérifier comment le processus de référenciation – au moyen d'expressions référentielles qui caractérisent des objets de discours – et les périphrases verbo-nominales – codifiées par des verbes supports – peuvent apporter une plus vaste compréhension

de la relation entre les processus d'*identification*, *qualification* et *action* dans la visée humoristique.

Lúcia Helena Martins Gouvêa et Welton Pereira e Silva défendent l'idée que des contenus implicites permettant d'orienter un projet argumentatif, visant la soutenance d'une thèse, peuvent être considérés comme une stratégie de pathémisation. Ils développent leurs réflexions à partir aussi bien des postulats sémiolinguistiques proposés par Patrick Charaudeau, que de la Théorie de l'Argumentation dans la Langue de Ducrot et Anscombre, illustrant cette possibilité de mettre en relation la pathémisation à des contenus implicites à partir de l'analyse de la chronique de Luiz Garcia « Crime contra crianças », publié dans le journal Globo en 2013.

Les deux articles suivants utilisent des textes littéraires comme corpus. Ernani Cesar de Freitas et Iverson Gessé Ribeiro Gonçalves étudient la composition de l'acte du langage et le cadre des sujets langagiers dans leurs deux circuits, externe et interne, sous le biais théorique de la Sémiolinguistique, ainsi que les conceptions du nostalgique et ses implications dans le temps et l'espace, mettant l'accent sur le colonialisme portugais, selon les postulats théoriques proposés par Jankelevitch. Pour cela, ils utilisent deux textes de production portugaise dans les domaines littéraire et artistico-culturel : le poème *Mar* de Fernando Pessoa et le fado intitulé *Fado da Loucura* de Júlio Sousa, illustrant la ré-restauration nostalgique des temps de gloire de la période coloniale portugaise, dans laquelle la figure du sujet énonciateur apparaît dans l'image nostalgique du sujet communiquant. Dans son article, Jorge de Azevedo Moreira utilise le conte *Sonata* d'Érico Veríssimo pour mettre en relation les caractéristiques du fantastique aux modes d'organisation du discours avec un accent sur le descriptif et le narratif selon la perspective de la Sémiolinguistique. Cherchant à articuler les formulations de Todorov sur le fantastique avec quelques notions opérationnelles de la Sémiolinguistique, notamment en ce qui concerne les contrats de communication et, considérant le fantastique comme une forme marquée par l'hésitation, entendue comme un effet textuel, l'auteur cherche à établir un parcours analytique impliquant premièrement une approche descriptive et, ensuite, narrative pour analyser le conte par un biais sémantique-discursif-pragmatique.

Le discours est l'arrière-plan des deux prochains articles. Dans le premier, abordant la thématique de la politique brésilienne, Luciana Vilhena et Gisele Sarti analysent un extrait de quatre tweets qui circulaient sur les réseaux sociaux en 2018, au cours de la période pré-électorale. En se reposant sur des « connaissances de croyance », ces manifestations se composent discursivement sous la « thématique de la moralité », déployée en moralité dans la politique et moralité dans les mœurs au moyen de stratégies qui se lient au changement politique dans une perspective d'« hygiénisation » et d'« assainissement ». En partant des hypothèses de la Sémiolinguistique, mais toujours dans une constante interdisciplinarité avec d'autres domaines de la pensée, telles que les Sciences sociales, la Philosophie et les Théories de l'information et de la communication, les autrices rentrent dans l'univers de la Post-vérité pour démontrer que l'information « est façonnée et reproduite en visant la ratification de ce qui se croit et non pas dans le récit de la réalité » vu que l'énonciateur semble s'inquiéter davantage de la valeur de conviction que de la valeur de la vérité. Dans l'article suivant, Mônica S. de Souza Melo se tourne vers le domaine de la politique en associant des concepts de la Sémiolinguistique aux réflexions du champ sociologique, mais en le reliant à la pratique discursive religieuse sur les réseaux sociaux via la chaîne *Youtube*. L'autrice analyse (à partir des 82 premiers commentaires publiés) le schéma énonciatif et l'organisation argumentative qui prend en charge le message de conseil transmis par le pasteur Silas Malafaia sur sa chaîne *Youtube* officielle le 25 septembre 2018 - c'est-à-dire quelques jours avant le premier tour des élections présidentielles - dans lequel il incite ses suiveurs à voter pour le candidat à la présidence du moment, Jair Bolsonaro. Le pasteur crée pour lui-même l'image d'un leader conseiller dans un discours où prime la thématique politique et non pas la religieuse. Du point de vue de la réception des messages, l'autrice estime que les réseaux sociaux peuvent être les responsables de la construction d'un capital social des individus car c'est un facteur de captation des internautes.

Dans son article, Maria Eduarda Giering s'enquiert de l'hypertextualité dans la divulgation des informations scientifiques publiées sur les sites des magazines

Superinteressante, Galileu et Ciência Hoje. L'étude se situe donc dans le domaine de la pratique sociale médiatique dont le double objectif est d'informer – *faire-savoir / faire-comprendre* et capter le lecteur – *faire-sentir*. L'article présente les résultats d'une recherche quantitative dans laquelle il est possible de vérifier comment la connexion entre l'hyperlien et le texte cible est établie en identifiant la relation rhétorique fixée entre eux. L'analyse met en évidence que fort probablement certaines relations ont lieu au détriment de ne pas pouvoir en survenir d'autres comme en témoigne l'émergence de seulement quatre relations rhétoriques (Evidence, Elaboration, fond et circonstance) du groupe des possibles relations présupposées par la *Rhetorical Structure Theory*.

Le numéro 50 de la revue Gragoatá se termine par le compte rendu du livre *Le débat public entre controverse et polémique : enjeu de vérité, enjeu de pouvoir*, de Patrick Charaudeau paru en 2017 et sans traduction portugaise à ce jour. Avec le compte rendu de Nadja Pattresi de Souza e Silva, le lecteur a la possibilité de rentrer dans l'univers du débat public pour enquêter sur les conditions dans lesquelles il se développe avec ses contradictions et ses éventuels jeux de manipulation.

En raison de l'intérêt que suscite la Sémiolinguistique parmi les chercheurs de l'Analyse du Discours au Brésil, la Revue propose au lecteur un numéro entièrement dédié à ce courant théorique. La qualité de Gragoatá est de plus en plus confirmée par la confiance des auteurs – que nous remercions – en soumettant leurs articles rendus publics et contribuant à la diffusion des connaissances apportées à notre domaine d'études.

L'ensemble des textes rassemblés ici sous différentes thématiques, mais ancrés d'une manière ou d'une autre à la Théorie Sémiolinguistique du Discours, intéressera certainement les spécialistes du langage.

Bonne lecture!

Patrick Charaudeau et Rosane Monnerat
éditeurs invités